



## Call for papers

# Uses and Representations of the Environment in the Chinese World

AFEC International Colloquium  
Paris, June 12–13, 2020

*Deadline for submission: February 21, 2020*

*Notification of acceptance: March 30, 2020*

From the insect outbreaks documented in the *Spring and Autumn Annals* (722–481 BCE) to the recent earthquakes in Sichuan, the Chinese world has been regularly affected by the changing conditions of the environment. As the Himalayan peaks continue to rise, the Yellow River to change course, and the country's regions to become more transformed by human activity, it seems appropriate for the French Association of Chinese Studies (AFEC) to devote a colloquium to environmental issues and their practices, proven or potential, in the Chinese world.

The proposals expected for submission will serve to analyze the historical depth of the phenomenon as well as the prospective impact of current policies. For example, it will be a question of taking into account the environmental factors in the construction of the state in imperial and, subsequently, post-imperial China. The focus will thus be on the administration of localities and regional planning (agriculture, major public works, water management, etc.). What strategies have been put in place to anticipate and then respond to epidemics and famines? What individuals and groups (civil servants, military, scientists) have been mobilized to respond to natural disasters and the human consequences of political utopias? Environmental questions in the peripheral areas of the Chinese world will make it possible to address those of political boundaries and the role of the environment in their (re)definition, as well as the question of the ecological policies that have led to the displacement of millions of individuals, and, additionally, the reinterpretation of the relations between humans and non-humans (animals, plants, and spirits).

In the field of literature and the arts, which representations take into account the impact of the environment on Chinese society and, in return, the human effect on the environment, and what can their respective implications be?

These themes confirm that the environment is one key to understanding the political, cultural and social upheavals that have occurred in the Chinese world. Conversely, the Chinese experience offers a productive case study for addressing theoretical or more general issues, such as global warming or the validity of the concepts “Anthropocene,” “ecology,” or even the very notion of “environment.”

Without restrictions on the historical period or academic field, individual proposals should be submitted on the website <https://afec2020.sciencesconf.org/submission/submit> **before February 21, 2020**. They should contain an abstract of no more than 350 words, as well as a CV. Successful participants will be notified **by the end of March 2020**. Only research based on Chinese or vernacular sources will be considered. The presentation language of the conference will be English; however, proposals may be submitted in English or French. Participation in the colloquium is free of charge, but membership in AFEC is mandatory (<https://afec.hypotheses.org/devenir-membre-de-lafec>). Papers may be selected for publication in the journal *Études chinoises* after being evaluated by anonymous review.

**Organizing Committee:** Alice Bianchi (Université de Paris), Aurore Dumont (GSRL), Soline Lau-Suchet (BULAC), Alexis Lycas (EPHE), David Serfass (Inalco).



Appel à communication  
**Usages et représentations de l'environnement  
dans le monde chinois**

Colloque international de l'AFEC  
12-13 juin 2020, Paris

*Date limite d'envoi des propositions : 21 février 2020*

*Réponse aux contributeurs : 30 mars 2020*

Des invasions d'insectes documentées dans les *Annales des printemps et automnes* aux récents séismes ayant touché le Sichuan, le monde chinois a été régulièrement affecté par les humeurs de l'environnement. Alors que les sommets himalayens continuent de s'exhausser, le fleuve Jaune de divaguer, et les confins du pays de s'anthropiser, il est apparu opportun à l'Association française d'études chinoises (AFEC) de consacrer un colloque à la question environnementale et à ses usages, avérés ou possibles, dans le monde chinois.

Les propositions attendues pourront tout autant analyser la profondeur historique du phénomène que l'impact prospectif des politiques actuelles. Il s'agira, par exemple, de réfléchir à la prise en compte des facteurs environnementaux dans la construction de l'État chinois impérial puis post-impérial. On s'intéressera ainsi à l'administration de l'espace et à l'aménagement du territoire (agriculture, grands travaux, gestion de l'eau). Quelles stratégies ont été mises en place pour anticiper, puis répondre aux épidémies et famines ? Quels individus et quels corps (fonctionnaires, militaires, scientifiques) ont été mobilisés afin de remédier aux catastrophes naturelles et aux conséquences humaines d'utopies politiques ? La question environnementale dans les zones périphériques du monde sinisé permettra d'aborder celle des frontières politiques et du rôle de l'environnement dans leur (re)définition, mais aussi la question des politiques écologiques qui ont conduit au déplacement de millions d'individus, et encore celle de la réinterprétation des relations entre humains et non-humains (animaux, plantes, esprits).

Dans le domaine des lettres et des arts, quelles représentations rendent compte de l'impact de l'environnement sur la société chinoise et en retour de l'action de l'homme sur l'environnement, et quelles peuvent être leurs significations respectives ?

Ces quelques thèmes confirment que l'environnement est une clé pour appréhender les bouleversements politiques, culturels et sociaux survenus dans le monde chinois. Inversement, l'expérience chinoise offre un cas d'étude fructueux pour aborder des problématiques théoriques ou plus générales telles que le réchauffement climatique ou la validité des concepts « anthropocène », « écologie », voire la notion même d'« environnement ».

Sans restriction de période ou de discipline, les propositions individuelles doivent être déposées sur <https://afec2020.sciencesconf.org/submission/submit> **avant le 21 février 2020**. Elles devront comprendre un résumé de 350 mots maximum, ainsi qu'un CV. Les contributeurs retenus seront notifiés **avant la fin du mois de mars 2020**. Seules les recherches s'appuyant sur des sources chinoises ou vernaculaires seront prises en compte. La langue de communication du colloque est l'anglais ; toutefois, les propositions de communication pourront être soumises en anglais ou en français. La participation au colloque est gratuite, mais l'adhésion à l'association est obligatoire (<https://afec.hypotheses.org/devenir-membre-de-lafec>). Les contributions pourront, après avoir été évaluées en double anonymat, être publiées dans la revue *Études chinoises*.

**Comité d'organisation** : Alice Bianchi (Université de Paris), Aurore Dumont (GSRL), Soline Lau-Suchet (BULAC), Alexis Lycas (EPHE), David Serfass (Inalco).